



## Une autre manière de traverser les Rocheuses

# La route de la Tête-Jaune



Situé à 1100 mètres d'altitude seulement, le col de la Tête-Jaune est de beaucoup le plus accessible des Rocheuses. Il appartient, pour cette raison, à la légende canadienne de l'Ouest. C'est par là, en effet, que nombre de pionniers venus de l'Est chercher fortune dans les sables aurifères du Fraser, franchirent la redoutable barrière montagneuse. Y passèrent en particulier tous ceux qui, aux alentours de 1885, se rendaient à Barkerville, bourgade aujourd'hui fantomatique, qui compta jusqu'à dix mille habitants et porte curieusement le nom d'un pauvre marin malchanceux, Billy Barker, qui eut cependant, une fois dans sa vie, une chance inouïe, celle de sortir d'un seul coup de la terre quelque six cent mille dollars d'or. Aujourd'hui, la Tête-Jaune c'est la route qui passe par le col : œuvre faite de main d'homme, qui s'étire sur la moitié d'un continent et permet aux voyageurs épris de beautés naturelles de se rendre du Manitoba au Pacifique en traversant des sites insolites et grandioses dont quelques-uns comptent parmi les plus beaux d'Amérique du Nord.

Bien que la route découvre aux yeux du voyageur étonné un visage tout à fait inhabituel des Prairies, vallonné, boisé et lacustre, c'est depuis Jasper qu'elle offre ses plus beaux paysages.

A partir d'un tronçon commun, elle se divise en deux branches au confluent du Fraser et de la Mac Lennan pour courir, au nord, en direction de Prince-George et de Prince-Rupert, sur le Pacifique ; au sud en direction de Kamloops, petite ville prospère et verdoyante à la croisée des vallées de la Thompson du Nord et de la Thompson du Sud.

Partons donc de Jasper et prenons à travers le parc national du même nom, royaume des daims, des chevreuils et des ours. Nous ne tarderons pas à arriver au col de la Tête-Jaune (Yellow head Pass), puis nous traverserons le parc provincial du mont Robson (1), sillonné de torrents et dont les bois abritent des orignaux moroses que l'on peut apercevoir de la route, ici ou là. Si nous choisissons la direction du sud, tout de suite après avoir laissé le tronçon nord de la route et franchi le Fraser, nous arriverons à la "cache" de la Tête-Jaune, lieu dit ainsi baptisé en souvenir d'un trappeur canadien français surnommé "Tête-Jaune" par les Indiens avec qui il faisait la traite des fourrures, en raison d'une admirable tignasse blonde. La route, qui devient plus étroite et plus sinueuse, s'engage alors dans de magnifiques paysages de montagnes : les monts Caribous, qui dressent leur haute masse de 3500 mè-

tres, les chutes de la Pyramide et surtout la très belle vallée de la Thompson du Nord, creusée de canyons grandioses au fond desquels mugissent les eaux de la rivière. Puis la vallée s'élargit entre les montagnes devenues moins hautes ; les vergers et les fermes apparaissent, c'est Kamloops.

Si nous choisissons de prendre la route du Nord, qui descend la vallée du haut Fraser en direction de Prince-George, nous ne serons pas davantage déçus : la région est singulièrement sauvage. Après Prince-George, le paysage s'adoucit. Nous traversons une contrée vallonnée où alternent les forêts et les prés. La route nous mène ensuite à la petite ville de Burnslake, très joliment située aux confins de deux belles régions : celle du lac Babine, au nord, celle du parc provincial Tweedsmuir, au sud.

Après avoir parcouru la charmante vallée de la Bulkley, la route nous ouvre, dans un paysage de montagnes où les rivières abondent, le pays des Indiens Gitksans au riche folklore. Jusqu'à Prince-Rupert, sur la côte du Pacifique, pas un instant le pittoresque de la route de la Tête-Jaune ne se dément. ■

1. Le mont Robson (3954 mètres) est le point culminant des Rocheuses. Le mont Logan (6616 mètres), point culminant du Canada, appartient à la chaîne des monts Saint-Élie, distincte de celle des Rocheuses.